

Note de conjoncture régionale

CRFB du 5 juin 2025

La note de conjoncture suivante a été établie conjointement par Fibois Nouvelle-Aquitaine et Fibois Landes de Gascogne à partir de témoignages des acteurs professionnels de la filière Forêt Bois Papier.

Contre toutes attentes, et à l'exception de certains marchés toujours dans l'incertitude, l'activité globale est moins morose qu'à la fin 2024.

Préambule :

Notre dernière note de conjoncture (début décembre 2024) voyait s'amplifier la morosité des marchés et nous portions une vision plutôt pessimiste quant à une évolution favorable sur 2025. Aujourd'hui, ce constat a évolué positivement pour plusieurs marchés et nous ne pouvons que nous en réjouir. Il reste néanmoins des secteurs en souffrance et de grosses incertitudes quant aux évolutions des marchés qui peuvent s'inverser rapidement compte tenu notamment du contexte international actuel.

2024 restera une année catastrophique en matière de conditions météorologiques pour l'exploitation forestière et la situation sur ce front met énormément de temps à se résorber. Ainsi le début d'année 2025, même s'il est plus conforme à une année normale, demeure délicat avec une pression accrue sur les équipes et les entrepreneurs pour rattraper les retards d'exploitation et sortir les bois des parcelles. Les conditions météorologiques de ces derniers mois constituent la première cause des difficultés financières voire des défaillances des ETF. Les délais de traitement des dossiers de demandes de financement dans le cadre des dispositifs France 2030 sont trop importants et pénalisent un peu plus ces entreprises.

Il convient d'ajouter à ce constat, la pression de la société qui ne faiblit pas avec certaines associations environnementales qui restent à l'affût du moindre faux pas des acteurs de l'exploitation forestière. Ce travail, dans un climat sans cesse suspicieux renvoie une image négative auprès des jeunes qui seraient prêts à embrasser la carrière de travailleur forestier et il est pesant pour les équipes qui répondent majoritairement à la réglementation et aux exigences de la gestion forestière durable.

Compte tenu de ces éléments, la disponibilité de bois bord de route et les approvisionnements des sites de transformations sont toujours aussi tendus. Les stocks des parcs à bois sont vides quand d'autres ne se sont que faiblement reconstitués. La matière première continue d'être recherchée et les rayons d'approvisionnements ne cessent d'augmenter notamment pour les structures les plus importantes. Sur le front du prix des bois, ceux-ci sont fermes compte tenu de cette demande notamment sur les prix des bois résineux qui augmentent.

Le secteur de la construction continue d'être compliqué. Les indicateurs de la construction neuve ne décollent pas (nombre de logements et de locaux mis en chantier : -5,4% et -17,5%) et les donneurs d'ordre publics, qui doivent faire face à des difficultés financières, priorisent d'autres dépenses et reportent leurs projets en cette période pré-électorale (élections municipales en 2026). Seuls les marchés de l'entretien et de la rénovation permettent à ce secteur de maintenir un semblant d'activités (+1,6% par rapport à l'année précédente). Notons au passage que les carnets de commandes les plus garnis sur le premier trimestre 2025 sont ceux du secteur de la charpente et de la couverture. L'opinion des chefs d'entreprises des secteurs de la construction est mitigée, beaucoup ne voient pas d'amélioration, ni de reprise avant 2026/2027. La baisse des taux d'intérêts ne semble pas se traduire, pour l'instant, en projets pour les particuliers.

Depuis notre dernière note, l'instabilité internationale avec les nombreux conflits armés en Europe comme au proche et moyen orient perdure. Est venu s'ajouter à cette situation, l'élection américaine de Donald Trump et l'imposition de nouveaux droits de douanes sur les produits importés. L'imprévisibilité des décisions du personnage inquiète les marchés internationaux et devrait faire perdre des points de croissance y compris aux USA.

Citons entre autres marchés directement impactés, ceux liés aux secteurs des spiritueux et du vin qui vont subir d'importantes baisses dans un marché qui était déjà en fort ralentissement, impactant directement

celui de la tonnellerie française. De fortes répercussions sont donc à attendre sur les marchés de la merranderie-tonnellerie avec, en effet cascade, des répercussions sur les prix de bois de chêne.

Côté politique française, les nombreux débats actuels et la fragilité des instances doivent nous amener à lire les indicateurs actuels avec prudence, dans un climat social délicat et assez instable. Espérons que la fin 2025 puisse connaître des indicateurs plus positifs sur les secteurs actuellement en souffrance, nous conduisant vers une année 2026, plus stable.

Vous trouverez ci-dessous une lecture par essences et par marché afin de mieux apprécier les niveaux et les tendances des principaux secteurs de la filière Forêt Bois Papier en Nouvelle-Aquitaine.

Pin Maritime

La situation sur les marchés du pin maritime est beaucoup plus favorable qu'elle n'était en fin d'année dernière.

Les débits de pin maritime pour les marchés de l'emballage notamment palettes, ont connu ce printemps un retournement de situation avec une demande soutenue en produits. L'activité de ce secteur est bien orientée. Les prix des produits et des débits pour ce marché augmentent, dû pour partie à un effet de saisonnalité mais aussi vraisemblablement à une reconstitution des stocks des clients destinataires de ces produits.

Certains marchés consommateurs de palettes sont demandeurs, même si pour tous les secteurs de l'industrie au sens large (hormis le secteur de l'aéronautique), les carnets de commandes restent jugés bas et peuvent impacter à court terme directement l'activité de l'industrie du bois.

Dans le secteur de la construction les prévisions demeurent très prudentes. La 1^{ère} transformation et les fabrications de charpentes-menuiseries évoluent mais peu avec un très léger frémissement observé en provenance du bâtiment. Une baisse de production des métiers du second œuvre est constatée mais à l'inverse le gros œuvre enregistre une légère hausse. La demande de logements individuels s'accélère pour les primo-accédants, à la suite notamment de l'extension du Prêt à Taux Zéro (PTZ) sans condition territoriale. Elle contribue au début de redressement des carnets de commandes. Toutefois, il est à noter que la concurrence reste exacerbée et continue d'influer à la baisse sur les prix des devis. Quoiqu'il en soit, le marché de la construction atone. Les industriels misent sur une reprise d'activité du secteur en 2026. Néanmoins, pour ce secteur, le bois semble mieux tirer son épingle du jeu en comparaison avec les autres matériaux.

Dans le secteur du papier / carton : la demande semble se redresser notamment en provenance des marchés étrangers permettant ainsi de densifier les carnets de commandes qui sont jugés désormais conformes aux attentes

En conclusion, même si une reprise d'activité est observée pour ce début d'année, de manière générale les marchés restent faibles et il reste encore beaucoup d'incertitudes pour les mois à venir.

Les difficultés d'approvisionnement se confirment avec une hausse de la demande, dont espagnole et un coût de matière élevé.

Même si l'activité augmente, les carnets de commandes ne sont pas stabilisés, les relations commerciales se durcissent un peu plus chaque jour, le marché global est toujours en berne, le coût d'achat de la matière est élevé, une concurrence accrue qui ne permet pas d'augmenter les prix de vente et des retards de paiement qui s'amplifient. Ce qui entraîne à la fois une baisse de rentabilité qui perdure depuis désormais plusieurs mois et des difficultés pour maintenir la compétitivité des entreprises industrielles du massif aussi bien sur le plan national qu'international.

Cette incertitude déjà élevée s'intensifie par :

- L'impact des tensions commerciales à l'échelle internationale qui reste difficile à anticiper comme les effets possibles des hausses de droit de douane par les Etats-Unis, même si pour le moment les entreprises ne sont pas affectées. Il est pour l'instant difficile de se prononcer sur les impacts et les mesures douanières potentielles. Cependant, leurs remises en question successives ne font qu'accroître une incertitude déjà élevée.

- Les nouvelles réglementations (RDUE, RED II / RED III) ou l'évolution de certifications (nouveaux standards du référentiel PEFC) qui vont complexifier un peu plus l'activité et dont les mises en application restent encore très mal définies.

Autres résineux dont Douglas et Epicéa

La demande des marchés en bois « résineux de montagne » s'est également inversée pour les mêmes usages (emballage bois) avec de nouvelles demandes et des prix de bois ronds qui repartent légèrement à la hausse (prendre en compte les résultats de la vente de début juin 2025 en Limousin).

A ce niveau, nous pouvons évoquer le prix des bois résineux sur d'autres pays européens qui augmentent (Suède, Finlande, Autriche...) tout en restant en deçà des prix d'autres marchés internationaux (USA, Asie). On peut raisonnablement se demander comment l'augmentation possible des produits de sciage résineux français, s'ils venaient à augmenter plus nettement, impacteraient le marché fragile de la construction ?

Chêne

Le bois de chêne se valorise sur de nombreux marchés pour lesquels les entreprises néo-aquitaines sont positionnées. Globalement le marché du chêne a ralenti, mais tous les secteurs « consommateurs » de cette essence ne connaissent pas tous la même situation. Il est, à ce niveau, important d'opérer à des analyses différenciées.

Nous évoquons dans nos propos introductifs le marché de la merranderie-tonnellerie qui est le plus fortement impacté actuellement. Le marché du vin est en crise, les stocks de vin dans les chais sont importants, les consommations baissières. Ce constat est vrai un peu partout dans le monde et les récents coups de boutoir de l'administration Trump, dans un contexte baissier de la parité euro/dollar, ne favorise pas l'export. Et il en est de même pour les spiritueux.

Le secteur de la merranderie-tonnellerie est donc directement impacté et l'on peut craindre à termes des situations difficiles dans ce secteur, fleuron de la valorisation des bois de chêne français.

Autre marché qui continue de souffrir, celui du parquet dont l'horizon reste sombre, les clients se tournant vers des produits et matière moins couteux.

Le marché de la traverse (notamment paysagère) est quant à lui reparti à la hausse avec une demande des acteurs de l'aménagement paysager (effet dû pour partie à la saisonnalité). Le printemps actuel moins humide s'est plus prêté aux projets d'aménagements extérieurs.

Les débits pour la charpente (notamment export) se maintiennent.

Châtaignier

Concernant le châtaignier et les acteurs valorisant cette essence en Nouvelle-Aquitaine, on constate la continuité d'une demande relativement correcte tant dans les produits du sciage que des produits de clôtures et d'aménagement extérieur.

Les quelques signes de ralentissement évoqués lors de la dernière note se sont effacés, un peu comme pour le marché de la traverse paysagère. Il est important de rappeler que ce secteur compte un nombre important d'acteurs qui transforment, valorisent et exportent des produits iconiques reconnus pour leur durabilité. Une mission de recensement de ces acteurs est actuellement menée par Fibois Nouvelle Aquitaine pour la zone « Massif central ».

Peuplier

Les valorisations du peuplier en Nouvelle-Aquitaine sont dominées aujourd'hui par les volumes de bois destinés au déroulage pour les marchés du contre-plaqué et de l'emballage léger. Cette dernière valorisation connaît une certaine saisonnalité et nous pouvons dire qu'actuellement le marché de l'emballage léger est dans une bonne dynamique. Ce marché est en demande de produits avec un bon début de saison des filières fruits et légumes. Pour ce qui concerne les bois destinés à la fabrication de contreplaqué, nous rappelions dans notre précédente note de conjoncture que les marchés sont pour partie internationaux et donc confrontés à la concurrence d'autres essences (pin elliotis du Brésil, bouleau d'origine russe...). Actuellement, la concurrence est exacerbée et les prix sont tirés vers le bas. Les contreplaqués en peuplier pâtissent donc de cette situation avec des activités au ralenti en France comme à l'étranger (Italie notamment) et des acteurs contraints à conquérir de nouveaux marchés.

Les prix d'achat des bois sur pied qui se sont maintenus du fait des difficultés d'accès à la ressource (conditions météorologiques défavorables) sont progressivement décorrélés des prix des panneaux. Cet effet ciseau est néfaste car il peut générer des substitutions d'essence chez les utilisateurs finaux.

Par ailleurs, les prix des bois de ces dernières périodes ont permis une relance dynamique des replantations accompagnés par les dispositifs comme « Merci le Peuplier » et les aides régionales, souhaitons que cette dynamique continue de se maintenir sur notre territoire régional.

Le marché des sciages de peuplier (volige) s'améliore progressivement sans pour autant retrouver son niveau des années précédentes. Il est encore concurrencé par des produits en résineux blancs plus compétitifs mais d'origine non local.

Bois d'industrie

2025 s'annonçait comme une année incertaine pour les marchés consommateurs de bois d'industrie, secteur d'importance en Nouvelle-Aquitaine avec la présence de nombreux acteurs industriels sur le territoire dont les principaux acteurs de la fabrication de pâte de cellulose. Cette incertitude demeure mais dans un climat plutôt favorable à ce jour, avec notamment une demande accrue de pâte à papier produite à partir de bois résineux.

Les acteurs de ce marché restent malgré tout prudents car les incertitudes vis-à-vis des droits de douane américains (même si la France exporte très peu vers le marché US) peuvent impacter indirectement les marchés de leur client (producteurs d'emballages à base de papier...).

En matière d'approvisionnement, la concurrence est donc plus forte sur les bois d'industrie résineux avec un prix des bois ronds résineux qui augmente à la différence du prix des bois d'industrie feuillus plutôt stable.

Comme évoqué en préambule, les contraintes croissantes que connaissent les acteurs de l'exploitation forestière et la pression sociétale impactent fortement les activités d'exploitation forestière de ce secteur avec des remises en causes des pratiques. Ces éléments sont importants à considérer car ils peuvent créer progressivement un climat de méfiance et des effets de non mises en marché de bois par crainte de stigmatisation.

Bois de chauffage et marché des granulés de bois

Les températures de l'hiver 2024/2025 ont été légèrement supérieures à la moyenne mais la saison de chauffe régionale a été assez longue plaçant la consommation en bois bûches et en granulés à des niveaux relativement stables par rapport à un saison de chauffe moyenne.

Les prix de vente de bois bûche se sont maintenus, voire ont légèrement augmentés car la demande n'a globalement pas faibli et le prix des énergies fossiles comme celui de l'électricité reste à la hausse pour le particulier. Le bois énergie demeure une source d'énergie plus sûre économiquement, d'autant plus quand elle est fortement présente sur le territoire.

Les professionnels ont, à la différence de l'année dernière, pu refaire quelque peu leur stock et peuvent envisager la prochaine saison de chauffe plus sereinement. La professionnalisation et la mise en avant de la marque « Nouvelle Aquitaine Bois Bûche » devrait permettre aux opérateurs qui se lanceront de se démarquer.

Le marché des granulés de bois sur la saison de chauffe 2024-2025 aura été compliqué pour les producteurs régionaux. Les stocks sont maintenant écoulés et il faut anticiper dès à présent les demandes de septembre en lançant la production. Les opérateurs attendent tous de pouvoir ré-enchérir le prix de leurs granulés afin que ce dernier soit plus conforme à leur coût de production qui ont largement évolué. Ils restent également vigilant vis-à-vis des importations ponctuelles de produits qui viendraient déstabiliser les marchés locaux de ce produit énergétique de plus en plus plébiscité par les petites collectivités (souplesse et automatisation des process).

Pour les entreprises de la filière positionnées sur d'autres marchés bois énergie, on note un intérêt et une inquiétude croissante autour des nouvelles réglementations européennes (RED II, RED III et RDUE). Si pour le moment, elles ne concernent que certains fournisseurs qui approvisionnent des chaufferies de grande puissance (supérieure à 20 MW), les efforts vont devoir s'intensifier pour comprendre et mettre en œuvre ces nouvelles réglementations.

Conclusion

On le voit la conjoncture sur ce premier semestre 2025 s'est quelque peu améliorée sur certains produits (emballages bois, traverses paysagères, bois résineux...). Il n'en est pas de même pour d'autres avec par exemple une situation assez déprimée pour plusieurs produits en chêne (merrains, tonnellerie, parquets).

Ces situations contrastées peuvent rapidement évoluer comme nous venons de le voir depuis la fin 2024. Les relatives stabilités des autres marchés semblent tout de même fragiles car l'inquiétude est présente et les indicateurs du secteur de la construction sont particulièrement inquiétants.

La situation politique internationale et la guerre commerciale engagée par les USA déstabilisent et inquiètent investisseurs et porteurs de projets sur de nombreux marchés. Beaucoup d'entreprises continuent d'évoquer également leurs craintes face à des contraintes réglementaires croissantes qu'ils devront respecter dans les prochains mois (RDUE, RED II, RED III, nouveaux standards PEFC...).

Sans omettre les aspects sociétaux vis-à-vis de l'exploitation forestière, aucun opérateur n'est aujourd'hui épargné et il doit consacrer une part de plus en plus importante de son temps à la pédagogie, aux explications, à la justification, aux enregistrements de ses données, au point que l'attractivité des activités liés à la gestion et à la mobilisation de bois, pourtant exercées par des acteurs et des techniciens forestiers passionnés, est aujourd'hui en défaut.

Nous pourrions maintenir notre précédente conclusion à savoir que si la filière est entrée dans une démarche prospective permettant de mieux cerner besoins et disponibilités (étude Carbone 4, travaux du FCBA et de l'IGN...), elle doit aussi poursuivre ses actions visant à mieux informer le public sur ses pratiques, sur les débouchés et l'usage des bois et créer les conditions d'un dialogue constructif et confiant avec les représentants de la société civile.

A cet égard, les fonds baptismaux d'une démarche de valorisation de l'utilité sociétale de la filière ont été posés et la filière devra s'en emparer.